

Anne LE TROTTER

Née en 1985
Vit et travaille à Paris

<http://www.dda-ra.org/LE-TROTTER>

Créé le 07/12/17



Comment ça marche l'eau de la mer ?, 2014

Vidéo, 2:13 min

Anne LE TROTTER

Index des œuvres [extrait]



Liste à puces, 2017

Installation sonore, 15 min, Palais de Tokyo, Paris

Photo : © Aurélien Mole

Liste à puces est le deuxième volet - avec *Les mitoyennes* et *Les silences après une question* - du cycle autour de la figure de l'enquêteur téléphonique.

EXTRAIT SONORE :

<https://soundcloud.com/anne-le-troter/liste-a-puces>

En collaboration avec La BF15 et Le GRAME

Prix du Salon de Montrouge et du Palais de Tokyo

Commissariat : Claire Moulène

Chargée de production : Pauline-Alexandrine Deforge

Régisseur des expositions : Emmanuel Debriffe

Ingénieur sonore : Guillaume Couturier

Régisseur audiovisuel et lumière : Wilfried Julien

Anne LE TROTTER

Index des œuvres [extrait]



***Les mitoyennes*, 2015**

Installation sonore, 13 min, La BF15, Lyon

Photo : © Jules Roeser

Les mitoyennes est le premier volet - avec *Liste à puces* et *Les silences après une question* - du cycle autour de la figure de l'enquêteur téléphonique.

EXTRAIT SONORE :

<https://soundcloud.com/user359763335/les-mitoyennes-anne-le-trotter>

Partenaires : Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Zurich

Grame, centre national de création musicale, Lyon

Musée d'art contemporain de Lyon

Commissariat : Perrine Lacroix

Ingénieur son : Max Bruckert

Anne LE TROTTER

Index des œuvres [extrait]



***Les silences après une question*, 2017**

Installation sonore, 25 min

Rendez-Vous | Biennale de Lyon 2017, Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes

Photo : © Blaise Adilon

Les silences après une question est le troisième et dernier volet - avec *Les mitoyennes* et *Liste à puces* - du cycle autour de la figure de l'enquêteur téléphonique.

EXTRAIT SONORE :

<https://soundcloud.com/user359763335/les-silences-apres-une-question-bonus-anne-le-trotter-iac-2017>

Partenaires : GRAME, centre national de création musicale, Lyon

Mécènes du Sud Aix-Marseille

Ars Ultima - Stein & Guillot art foundation, Paris

La société YD RESTE

Subventionné par la Ville de Genève

Assistant sonore : Philippe Roiron

Anne LE TROTTER

Index des œuvres [extrait]



L'appétence, 2016

Installation sonore, 4 haut-parleurs, 9:22 min

Vue de l'installation, 61e Salon de Montrouge

Grand prix du Salon de Montrouge

Aide à la production : ADAGP

En collaboration avec les artistes ASMR :

Final ASMR, Made In France ASMR, Miel ASMR, Mr Discrait, Sandra Relaxation ASMR, The French Whisperer

EXTRAIT SONORE :

<https://soundcloud.com/user359763335/lappetence-2>

Anne LE TROTER

Index des œuvres [extrait]



Lecture à froid, 2015

Vue de l'exposition, Palais de l'Athénée, Genève

Installation sonore et vidéo, 20 min

Dix haut-parleurs, un écran

Cette pièce, en grande partie faite avec des musiciens, reprend leurs techniques de chauffe, avant représentation, pour générer un esprit de groupe. Ces techniques consistent à mimer des scènes de la vie quotidienne à l'oral, sortes de micro-saynètes, par exemple une situation dans le métro, un apéritif mondain, etc.

EXTRAIT SONORE :

<https://soundcloud.com/anne-le-troter/lecture-a-froid-installation-sonore-anne-le-troter>

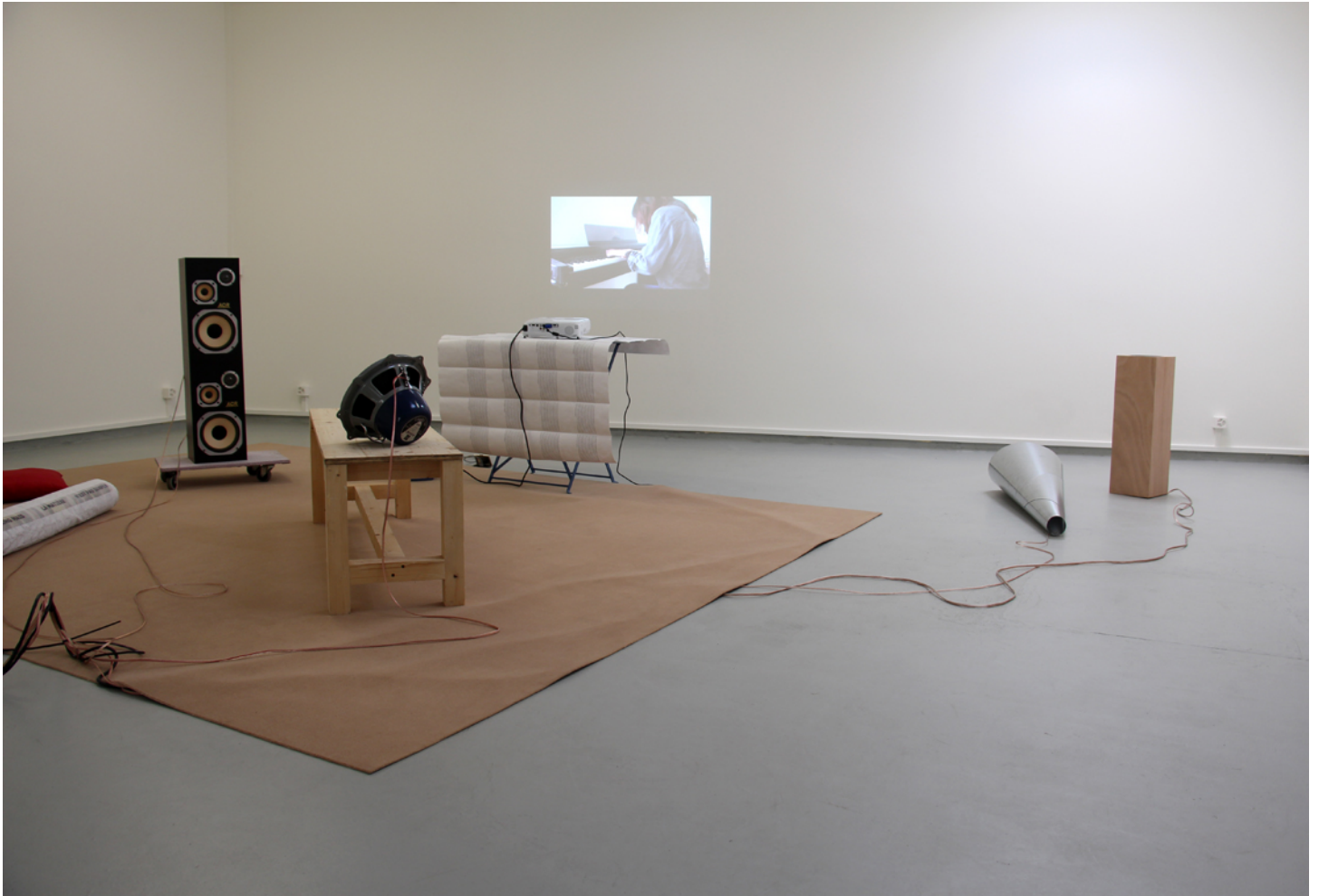
Mobilier : en collaboration avec Nicolas Momein

Ingénieur son : Antoine Bellini

Graphiste : Jonathan Chambon

Anne LE TROTTER

Index des œuvres [extrait]



Elle pense qu'il pense qu'elle pense, 2014

Installation sonore et vidéo, 26 min

10 haut-parleurs, 1 vidéo-projecteur

Vue de l'exposition Quark, Genève

EXTRAIT SONORE :

<https://soundcloud.com/user359763335/elle-pense-quil-pense-quelle-pense>

Anne LE TROTTER

Index des œuvres [extrait]



***De l'interprétariat*, 2016**

Pièce sonore, 15 min, Arnaud Deschin Galerie, Paris

Mini-cassettes, transcodeurs audio Sony 720, pédales, structure en inox et bois peint

Enregistrements sonores issus des archives d'un centre de radiologie

Photo : © Romain Darnaud

EXTRAIT SONORE :

<https://soundcloud.com/user359763335/de-linterpretariat-extrait-audio-anne-le-trotter>

Anne LE TROTTER

Index des œuvres [extrait]



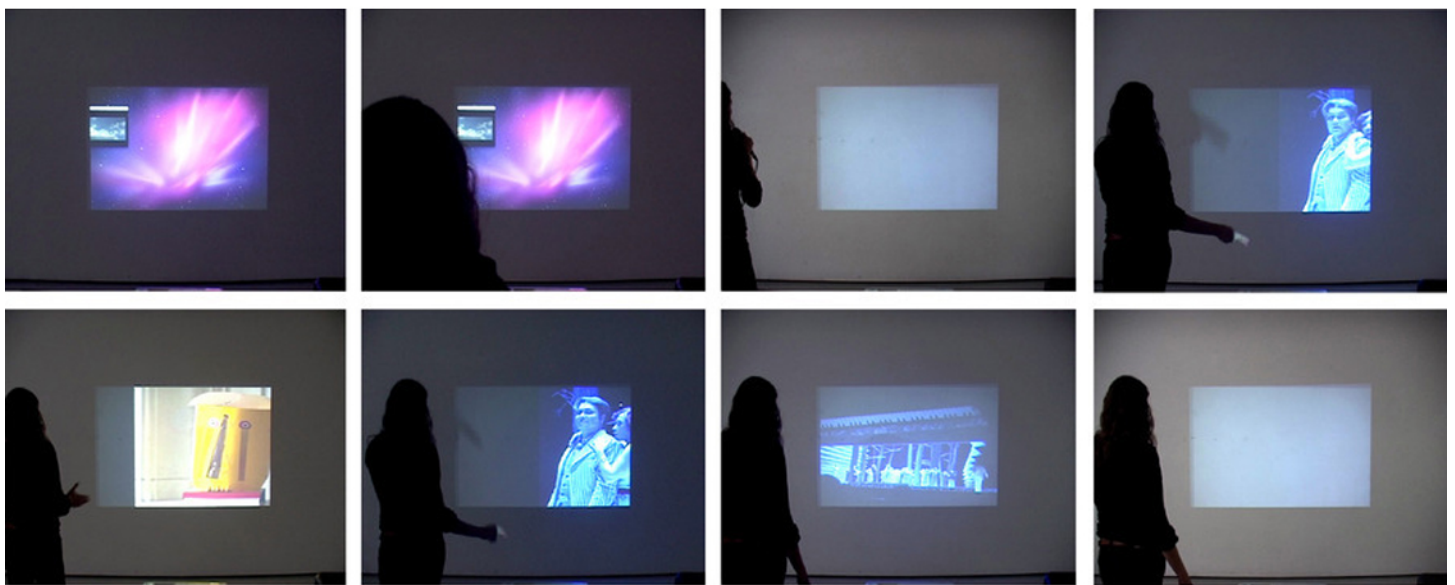
De l'interprétariat, 2016

Vue d'exposition, Arnaud Deschin Galerie, Paris

Photo : © Romain Darnaud

Anne LE TROTTER

Index des œuvres [extrait]



L'encyclopédie de la matière, 2013

Livre, performance et vidéo

"Je tente de comprendre la transformation du métal, du textile, du plastique, du verre... par déduction logique de pensée. L'écriture de ce livre m'a amené à produire des performances, des enregistrements oraux, des captations vidéos, résultats d'expérimentations avec le verre par exemple, pour revenir ensuite à l'écriture.

Ce livre, en performance, n'est jamais lu de manière linéaire mais bien davantage comme il a été écrit, c'est-à-dire sous la forme de blocs intercalables, amplifiables, modifiables."

Anne LE TROTER

Index des œuvres [extrait]

N'as-tu jamais pensé à l'air qui se frotte à toi ? C'est indécent, certes, mais obligatoire. L'air n'est ni masculin ni féminin. Je ne parle pas du substantif masculin d'un «air», mais bien de sa matière, puisque l'air que je suis en train d'avaler n'a pas encore de genre. On dit une aire d'autoroute, comme un bol d'air frais après le grand chassé-croisé des vacances. Expression tout à fait étrange puisque marquant le besoin d'un réceptacle pour le/la-la/le (ou *lea*, le genre de *on*) quantifier cet/cette air(e), comme l'eau. Et d'ailleurs, lorsque je plonge dans une piscine aux bords bien délimités, sous l'eau, je pense à la masse me serrant de tous côtés et dans laquelle j'expulse de l'air, tout doucement, par mes narines, pour éviter de boire la tasse. Bref, l'air a-t-il/elle-elle/il (ou *ille* l'autre genre de *on*) besoin de passer par un corps sexué pour avoir un article qui compte ? L'air que j'expire est-elle féminine puisque j'ai un sexe féminin ? Si tel est le cas, comment cela se passe-t-il lorsque MON air en rencontre un autre ? C'est alors que j'aperçois le système de reproduction de l'oxygène tandis que je continue d'augmenter momentanément le volume de la piscine, en soufflant dedans. Sous l'eau, les genres des bulles (et surtout celles que j'expulse) s'aperçoivent les unes les autres pendant le temps de leur remontée. Elles se fascinent si bien qu'elles sont alors surprises par la surface. Les bulles éclatent sans s'en rendre compte, propulsant ainsi les gaz sexués, qu'elles possédaient, au-dessus des baigneurs de la piscine couverte, victimes d'une micro-euphorie. A la manière de ces poissons lâchant leur semence au gré des courants, la vapeur se reproduit. Je me précipite alors et la gobe, avide d'extase. L'air échappé, quant à lui, monte au plafond, fait une pirouette et souffle derrière moi maintenant, entraîné par le cycle de l'air des espaces clos. Il forme une MONSTRE vague pour m'ensevelir la tête sous l'eau, encore.

L'encyclopédie de la matière, 2013, extrait p.36

Visuels page précédente :

L'encyclopédie de la matière, 2013

Éditions Héros-Limite, en coédition avec la HEAD - Genève, 44 p., 140 x 215 mm, 600 exemplaires

Vidéo-performance, 2012

Anne LE TROTTER

Textes

Texte ci-dessous :

Isaline Vuille, 2014

Textes dans le dossier :

Florence Meysonnier, Catalogue *L'Art dans les Chapelles*, 2016

Claire Moulène, *La voix humaine*, Les Inrocks, 2015

Hervé Laurent, *L'encyclopédie de la matière*, 2013

Ailleurs sur le web :

Interview par Raphaël Brunel, *Zérodeux*, n°81, 2017

Focus d'artistes, par Caroline Engel, *La Belle Revue*, 2016

De l'interprétariat, par Ingrid Luquet-Gad, Arnaud Deschin Galerie, 2016

Anne Le Troter : Un théâtre dans la bouche, par Pedro Morais, *Le Quotidien de l'Art*, N°1127, 2016

Anne Le Troter - rollercoaster screams ou ça s'en va et ça revient (extrait)

Par Isaline Vuille, 2014

In *Kunstbulletin*, pour l'exposition *Elle pense qu'il pense qu'elle pense*, Espace Quark, Genève

[...] Dans des allers-retours entre performance, exposition et travail d'édition, Anne Le Troter explore le rapport au langage, un langage pratiqué, vécu, entendu, un langage qui passe nécessairement par le corps (la voix, le souffle, le son) pour se faire un passage vers ce qu'il cherche à connaître et à dire. [...]

la récitante 1

Traitant le langage comme une matière malléable, les travaux d'Anne Le Troter sont empreints d'une certaine trivialité, liée à l'utilisation de formes orales, ou des formes sans forme du langage utilitaire. S'inspirant de situations de la vie quotidienne, elle transforme en texte ses observations sur le monde qui l'entoure et questionne les fonctionnements du langage dans ce processus.

« Claire, Anne, Laurence » (2012), pièce qui évoque les relations familiales et amoureuses, utilise par exemple une langue « interne » créée par Anne et ses sœurs, mélange de dialecte « caillera » et d'un micro-langage familial. Dans un autre registre, plusieurs pièces reprennent des tutoriels trouvés sur Youtube pour apprendre par exemple comment faire un gommage au sucre ou fabriquer un tournevis avec un stylo. Intéressée par l'aspect descriptif des paroles ainsi que par la logique à l'œuvre dans ces vidéos qui décomposent une action en une série de gestes simples, l'artiste retranscrit le texte et récupère les images, qu'elle utilise ensuite sous plusieurs formes.

Qu'il s'agisse de ses propres observations ou de données empruntées, elle s'intéresse à la manière dont se constitue le savoir d'un individu : connaissances empiriques, déductions, souvenirs, choses apprises par cœur – avec tout ce que cela contient d'erreurs, d'imprécisions ou d'hésitations. Utilisant la « mise en langage » comme instrument de connaissance, elle tente de décrire et partant, d'expliquer ce qu'elle observe du monde – tentative sans doute illusoire et sans fin, qui fait écho à cet extrait de Nathalie Quintane, auteure chère à l'artiste : « Tout ça pour dire que ce n'est pas parce que tu écris que tu en sois moins embrouillé. Ça déplace l'embrouille, et voilà. 2 »

Images de ce processus, les phrases d'Anne Le Troter suivent des chemins labyrinthiques, longs, tortueux et conduisent à des diversions, à des écueils ; faisant fi des lois de la grammaire, elles rendent compte d'une pensée en mots, qui se nourrit au fur et à mesure, qui se cherche, qui divague. Le texte n'existe jamais comme une seule écriture chez l'artiste qui improvise à voix haute, qui le prend en bouche, le dit et le redit, pour se l'approprier et l'intégrer, au point d'en être finalement dépossédée. Dans sa prononciation très particulière, elle rythme les mots, fait traîner les sons, accélère soudain et collisionne des phrases. Souvent, elle se déplace en parlant, et ses pas, ses mouvements, ses gestes participent de l'ordonnement de sa pensée, la scansion des phrases devient la pulsation d'un texte vécu.

tuning et hybridations

Ces questions de rythmique et de modulation ont conduit Anne Le Troter à s'intéresser à la musique et à la danse. Sans formation dans le domaine, elle s'approprie certaines pratiques comme les exercices d'étirement des cordes vocales ; elle demande à une chanteuse lyrique ou à une percussionniste corporelle d'improviser sur ses textes ; elle filme une pianiste qui joue sur un synthé sans le son. 3 De ces collaborations sont parfois issues des partitions, nouvelle forme d'écriture « interprétable » qui résonne avec les textes d'origine « interprétés ».

Le travail de l'artiste se construit par strates, par étapes qui se succèdent et s'entrecroisent. Ouvertes à la transformation, aux ajouts aussi bien qu'aux extractions, aux passages (d'une forme à une autre, d'un médium à un autre), ces œuvres évolutives ne sont jamais vraiment achevées. Dans ce sens, l'expérience de l'exposition est une occasion particulière de faire jouer ses pièces et d'en proposer un de leurs « états » – généralement, seule une version est présentée dans l'exposition (pièce sonore, vidéo, partition activable en texte ou en images).

Proche des dispositifs qu'elle met en place lors de ses performances, la scénographie de ses expositions appelle une présence, celle de la performeuse ou celle du spectateur. Si elles se répondent, les pratiques de l'exposition et de la

Anne LE TROTTER

Textes

performance ne se confondent pas pour autant, et l'artiste réalise rarement des interventions en live dans ses expositions.

Formant une grande partie de ce qui est donné à voir, les systèmes de diffusion et de présentation sont à la fois très présents et très visuels. Attachée à une proximité avec les objets, Anne Le Troter tient à montrer d'où proviennent le son et les images. C'est cette nécessité autant que son goût pour la sculpture que l'on peut saisir en regard des véritables objets sculpturaux, composés de structures en bois ou métal et d'enceintes d'occasion. Assemblages hybrides, ils créent un espace de réception particulier, entre studio son *low-tech* et espace domestique.

[...]

1. Conversation avec l'artiste, mai 2014
2. Extrait de *Crâne chaud* de Nathalie Quintane, 2012, POL, Paris
3. *L'encyclopédie de la matière - VOLUME II*, performance à la Villa Bernasconi, 2014, avec Claire Michel De Haas et Yumiko Hiroi